J'ai l'assurance de mon salut

« *Que toute la communauté d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié.* »

Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché et dirent à Pierre et aux autres apôtres : « *Frères, que ferons-nous ?* »

Pierre leur dit : « *Changez d'attitude et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. En effet, la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.* » Et par beaucoup d'autres paroles, il rendait témoignage et les encourageait en disant : « *Sauvez-vous de cette génération pervertie !* »

Ceux qui acceptèrent sa parole furent donc baptisés et, ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ 3000 personnes. Actes 2.36-41

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Tôt ou tard, nous traverserons tous une crise de certitude du salut. Elle ne durera peut-être qu'un instant, mais elle pourrait durer des semaines, des mois ou même des années. La cause de cette crise pourrait venir du fait d'avoir commis un grand péché, un péché si grand qu'on ne pense pas que Dieu peut ou veut le pardonner. Pour beaucoup de monde, c'est le problème du mal qui provoque une crise de foi. Si Dieu est tout-puissant, pourquoi permet-il tant de mal dans le monde ? En laissant faire le mal, n'en est-il pas complice ? Comment avoir confiance en un tel Dieu ? Ou bien la cause de notre crise de certitude pourrait être des doutes engendrés par la science. Est-ce que Dieu existe vraiment ? Est-il possible de croire qu'il a créé le vaste univers, et qu'il sait ou s'intéresse à ce qui se passe sur le petit point dans l'espace qu'est la terre ? Que lui importe ce que font les êtres humains, et comment croire qu'il y ait un salut ?

Vous avez sans doute déjà traversé une crise de foi en Dieu, ou de certitude du salut pour une de ces raisons ou pour une autre. Peut-être que vous traversez actuellement une telle crise. Quelle que soit notre expérience, nous avons tous besoin de certitude par rapport à beaucoup de questions. Et nous voulons surtout pouvoir dire, comme le dit un cantique : « J'ai l'assurance de mon salut. »

En bien, nous pouvons justement dire, « J'ai l'assurance de mon salut », grâce à la bonne nouvelle que les apôtres ont proclamée le jour de la Pentecôte : « *Que toute la communauté d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié.* » Oui, Jésus de Nazareth, celui que les autorités de Jérusalem, tant juives que romaines, avaient rejeté et mis à mort, est en fait Seigneur et Messie. Il détient l'autorité et le pouvoir absolus de Dieu. Sa résurrection et la venue du Saint-Esprit en sont les preuves. Et ce Seigneur et Messie nous donne le salut. Du coup, on peut chanter : « J'ai l'assurance de mon salut par la présence du Seigneur Jésus. »

La clé de cette assurance est le fait que Jésus est Seigneur et Messie. Ces termes ne figurent pas dans notre langage quotidien. Alors, que signifient-ils ? Le titre de Messie ou de Christ, sa forme grecque, signifiait le roi d'Israël, celui qui avait été désigné roi par onction d'huile : Saül, David, Salomon, etc. Après l'exil en Babylone et la fin de la monarchie, le titre de Messie ou de Christ, signifiait le descendant ou fils du roi David qui restaurerait la monarchie et la gloire d'Israël. Le Messie serait le légitime roi du peuple de Dieu. Il délivrerait les Juifs de leurs ennemis, notamment des Romains, et exercerait une autorité universelle. Bref, il apporterait le salut. Les Juifs attendaient ce roi-sauveur depuis plus de 600 ans. Et Pierre a annoncé qu'il était enfin venu, que c'était Jésus.

L'annonce du Messie peut ne pas nous impressionner. Le roi des Juifs ; et alors ? Mais Pierre a également annoncé que Jésus est Seigneur. Un Seigneur est celui qui exerce pouvoir, autorité, et

droit de propriété. Pour apprécier le poids de ce titre, il suffit de regarder l'ancienne confession de foi juive la plus fondamentale : « *Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force.* » Mc 12.29-30. Lorsque Pierre a déclaré « *Que toute la communauté d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié* », il a élevé Jésus au rang de Dieu. C'était justement le blasphème qui a permis au Sanhédrin de crucifier Jésus.

Alors, comment les apôtres pouvaient-ils faire une telle déclaration, et pourquoi les Juifs ne les ont-ils pas saisis et lapidés pour blasphème comme certains le feraient plus tard à Etienne ? La raison était l'événement de Pentecôte, la venue du Saint-Esprit sur les disciples. Ces hommes venus de beaucoup de pays avaient entendu les disciples parler dans l'ensemble de leurs propres langues, à la fois. Remplis de l'Esprit, les disciples qui avaient eu peur de parler en public jusqu'à ce jour par peur des autorités, n'avaient maintenant plus aucune peur. Ils ont parlé ouvertement de Jésus. En effet, la venue du Saint-Esprit était la preuve de la résurrection de Jésus, qui, elle, était la preuve de tout ce que Jésus avait fait et enseigné.

Israélites, écoutez ces paroles ! Dieu vous a désigné Jésus de Nazareth en accomplissant par lui, au milieu de vous, des miracles, des prodiges et des signes, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme vous a été livré suivant le projet défini et la prescience de Dieu. Vous l'avez fait mourir sur une croix par l'intermédiaire d'hommes impies. Mais Dieu a brisé les liens de la mort, il l'a ressuscité, parce qu'il n'était pas possible qu'elle le retienne... C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité, nous en sommes tous témoins. Elevé à la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis et il l'a déversé, comme vous le voyez et l'entendez... Que toute la communauté d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié. Ac 2.22-24, 33, 36.

La résurrection de Jésus et l'envoi du Saint-Esprit prouvent incontestablement que Jésus est Seigneur et Messie. Il détient alors l'autorité et le pouvoir absolus de Dieu. Et c'est pourquoi *toute langue reconnaîtra que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.* Ph 2.9-11.

Ces hommes venus fêter la Pentecôte ont pleinement saisi l'immensité de leur crime et de leur culpabilité. Ils ont trahi et fait tuer le véritable Seigneur et Messie qu'ils attendaient ! Ils ne pouvaient qu'attendre la colère de Dieu. C'est pourquoi, « *Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché et dirent à Pierre et aux autres apôtres : 'Frères, que ferons-nous ?' Pierre leur dit : 'Changez d'attitude et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit.'* »

Tout comme les Juifs à Jérusalem le jour de Pentecôte, nous sommes appelés à changer d'attitude, et à être baptisés au nom de Jésus-Christ. Mais pourquoi changer d'attitude ? Nous repentir de quoi ? Eux avaient fait crucifier Jésus. Evidemment qu'ils devaient confesser un gros péché ! Pourtant Pierre leur a dit de changer d'attitude après qu'*ils eurent le cœur vivement touché.* Ils reconnaissaient déjà leur crime et cherchaient le pardon. Quelle attitude devaient-ils donc changer ?

Le mot traduit par « se repentir » ou « changer d'attitude » (Seg21), « ne se limite pas à un sentiment de regret ou à un changement d'avis mais... est un demi-tour, une modification complète de la motivation fondamentale et de l'orientation d'une vie. »¹ Ces hommes devaient donc changer le fondement et l'orientation la plus fondamentale de leur vie. Ils devaient voir en Jésus, non plus un homme qui est allé trop loin dans ses propos, mais le Seigneur et le Messie. C'est-à-dire ils devaient comprendre que Jésus est vraiment le Fils de Dieu, « *l'image du Dieu invisible* », et que « *Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui. Il a voulu par Christ tout réconcilier avec lui-même, ... en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la croix.* » Col 1.15, 19-20.

Tout simplement, nous devons comprendre que Dieu veut avoir affaire avec nous, veut nous réconcilier avec lui-même, uniquement par l'intermédiaire de Jésus-Christ. « *C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi.* » Jn 14.6. En effet, « *Il n'y a de*

¹ Grand Dictionnaire de la Bible, Editions Excelsis, 'Repentance', p. 1420.

salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » Ac 4.12.

Evidemment, si nous rejetons Jésus-Christ, celui qui est Seigneur et Messie, nous subissons un jugement de condamnation. Mais cela n'est pas le but de la bonne nouvelle que Pierre a proclamée ! Par contre, toute personne qui est unie à Jésus par le baptême en son nom, reçoit le pardon de ses péchés et le don du Saint-Esprit. Grâce au Seigneur Jésus, toute personne baptisée en son nom est agréable à Dieu et a un plein et libre accès à Dieu. Cette personne peut dire en toute sincérité : « J'ai l'assurance de mon salut par la présence du Seigneur Jésus ! »

C'est en reconnaissant avec certitude que Dieu a fait Jésus Seigneur et Messie qu'on peut avoir la certitude du pardon de tous les péchés. En effet Dieu a donné son Fils en sacrifice pour expier le péché du monde. Il l'a aussi ressuscité, l'a fait assoir à sa droite et a déversé sur nous son Esprit-Saint. Ayant fait tout cela, par quelle logique tordue refuserait-il de pardonner le péché de toute personne qui s'en repent ? « *Venez et discutons ! dit l'Éternel. Même si vos péchés sont couleur cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; même s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront clairs comme la laine.* » Es 1.18.

De plus, si nous reconnaissons que Dieu a ressuscité Jésus et l'a fait Seigneur et Messie, les questions du mal dans le monde n'ont plus de poids. Dieu s'est servi du mal que les autorités juives et romaines ont fait à Jésus pour accomplir notre salut. Voilà ce qu'il fait du mal ! Et quant aux doutes de l'existence de Dieu ou de son intérêt pour nous, à la lumière de Christ ces doutes ne sont plus cohérents. Ce qui est cohérent, c'est que « J'ai l'assurance de mon salut par la présence du Seigneur Jésus ! »

« *Que toute la communauté d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié.* » Comme déjà dit, cette vérité est la nouvelle orientation de toute notre vie. En tant que Seigneur, Jésus est notre chef. S'il a donné la mission à son église de faire de toutes les nations des disciples et de leur enseigner à mettre en pratique tout ce qu'il nous a prescrit, alors il s'attend à ce que son église, le peuple dont il est la tête et le chef, mette en pratique tout ce qu'il nous a prescrit ! En effet, « *Pourquoi m'appellez-vous 'Seigneur, Seigneur !' et ne faites-vous pas ce que je dis ?* » Lk 6.46.

Si nous nous sommes repentis, si nous avons changé d'attitude, nous avons fait demi-tour. Le Saint-Esprit opère en chacun de nous un changement complet de l'orientation de notre vie. Il transforme notre intelligence et nous renouvelle à l'image de Christ. En conséquence, le péché réfléchi et volontaire est en contradiction flagrante avec notre nouvelle nature et provoque forcément une crise de foi. C'est pourquoi vous et moi ne pouvons plus — ne voulons plus — nous conduire comme des non-croyants. Nous ne voyons plus Christ ni le monde d'une manière purement humaine. Le Saint-Esprit nous a éclairci de sorte que nous savons avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus qui a été crucifié, ressuscité et glorifié. Personne ne peut être comparé à lui. Bien sûr que nous voulons le suivre et lui obéir !

C'est pourquoi nous chantons :

J'ai l'assurance de mon salut par la présence du Seigneur Jésus.

Car par son sang il m'a racheté, et l'Esprit saint m'a régénéré.

C'est mon histoire, c'est là mon chant : pour mon Seigneur vivre chaque instant.

C'est mon histoire, c'est là mon chant : pour mon Seigneur vivre chaque instant.²

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett

² « J'ai l'assurance de mon salut », Alléluia, Editions Olivétan, 45/11.